

Le musée de la pharmacie de Montpellier présente dans sa collection une Couleuvre à échelons de belle taille, conservée dans du formol. Replié sur lui-même, pratiquement décoloré, ce spécimen nous offre une image bien négative des serpents.



Aujourd'hui, un telle naturalisation ne serait plus autorisée, tous les ophidiens de France métropolitaine étant protégés depuis l'arrêté paru le 11/02/2021.

Pour ceux qui voudraient découvrir ou approfondir leur connaissance des reptiles et des amphibiens du Languedoc-Roussillon, région la plus riche de France en nombre d'espèces, il existe d'excellents ouvrages très documentés et richement illustrés traitant de ce sujet.

Nous souhaitons que ce nouveau bloc-note incite nombre d'entre-vous à être plus attentifs à l'observation des Couleuvres ou Vipères que vous pourriez croiser au cours de vos prochaines randonnées naturalistes.



Bloc-notes « Reptiles et Amphibiens » Index des fiches « Serpents »

N° de fiche	Nom de l'espèce	N° de page photo(s)	N° de page note(s)	N° de page album
Fiche 001	La Couleuvre verte et jaune Hierophis viridiflavus	1	2	
Fiche 002	La Couleuvre d'Esculape Zamenis longissimus	3	4	
Fiche 003	La Couleuvre à échelons Zamenis scalaris	5	6	7
Fiche 004	La Coronelle girondine Coronella girondica	8	9	10
Fiche 005	La Coronelle lisse Coronella austriaca	11	12	12
Fiche 006	La Couleuvre helvétique Natrix helvetica	13	14	15
Fiche 007	La Couleuvre vipérine Natrix maura	16	17	18
Fiche 008	La Couleuvre de Montpellier Malpolon monspessulanus	19	20	21 à 24
Fiche 009	La Vipère aspic <i>Vipera aspis</i>	25	26	27 à 28
Fiche 010	La Vipère péliade Vipera berus	30	31	



Fiche 001 : la Couleuvre verte et jaune Hierophis viridiflavus (Lacepède, 1789)









Fiche 001: la Couleuvre verte et jaune (notes)

- Adulte, Paladru, Isère, 23/05/2005 (© Jacques Taïb)
- 2 Adulte, les Laupiettes, Gard, 24/08/2020 (© J.-Paul. Marger)
- 3 Adulte, Causse de Blandas, Gard, 28/10/2011 (© Gérard Torreilles)

À l'âge adulte, on reconnaît la Couleuvre verte et jaune à la couleur noire de son dos marqué de petites taches jaunes se transformant progressivement en bandes longitudinales vers la queue. La robe des jeunes est plus uniforme, de teinte grise à verte, sauf la tête qui est plus contrastée. Sa longueur moyenne dans notre région est de 1,30 m.

On la trouve dans tous les milieux à condition que ces derniers présentent des lieux où elle puisse se réfugier en cas de danger : broussailles, haies, tas de pierres, murets ...

Elle chasse à vue des lézards, d'autres serpents, des petits mammifères et occasionnellement des oisillons. Cette espèce est réputée pour sa vivacité et son agressivité. Cependant celle de la photographie n° 2, de belle taille, s'est laissée manipuler sans réaction notoire. Elle se trouvait dans un mur de soutènement d'un escalier desservant un petit jardin dans la vallée de la Dourbie en Cévennes gardoises.

Elle n'est pas présente dans la région méditerranéenne où elle est remplacée par la Couleuvre de Montpellier.



Fiche 002 : la Couleuvre d'Esculape Zamenis longissimus (Laurenti, 1768)





Fiche 002 : la Couleuvre d'Esculape (notes)

- Adulte, Vélieux, Hérault, 10/05/2018 (© Micheline Blavier)
- 2 Juvénile, Aigoual, Gard, 11/07/1985 (© Gérard Torreilles)
- 3 Adulte, Meyrueis, Lozère, 07/08/2016 (© Jean Maure)
- 4 Juvénile, Aigoual, Gard, 11/07/1985 (© Gérard Torreilles)

Ce serpent est un excellent grimpeur. Sa distribution est conditionnée par la présence du couvert forestier et il peut être souvent observé dans les bois de chênes verts, de chênes blancs et les ripisylves, occasionnellement dans les cultures.

Sa couleur, assez uniforme, peut aller du brun au vert jaunâtre. Sa taille moyenne est de 1,40 m. La Couleuvre d'Esculape consomme des micromammifères, des lézards, des petits insectes et se montre particulièrement friande d'œufs et des oisillons.

Espèce non venimeuse, elle n'est pas considérée comme agressive même si elle peut mordre à l'occasion.

Dans l'antiquité, les Grecs vénéraient le Dieu-médecin Asclèpios (Esculape chez les Romains) qui portait dans sa main un bâton orné d'un serpent que l'on pense être une couleuvre d'Esculape, emblème de la médecine de nos jours.





Fiche 003 : la Couleuvre à échelon Zamenis scalaris (Schinz, 1822)





Fiche 003 : la Couleuvre à échelon (notes)

- ① Juvénile écrasé, Caux, Hérault, 26/09/2021 (© Jacques Taïb)
- ② Jeune adulte sur la piste de Tartuguière à Lansargues, Hérault, 11/5/2011) (© J.-Paul Marger)
- 3 Capturé, le même individu s'est enroulé autour du bras (© J.-Paul. Marger)
- ④ Juvénile, montagne de l'Alaric, Aude (diapo non datée) (© J.-Paul. Marger)

Strictement méditerranéenne, cette belle couleuvre (120 cm en moyenne) se rencontre dans les milieux secs, depuis la côte sableuse jusqu'au pied des reliefs. Elle chasse les rongeurs, les lapereaux mais aussi les oisillons car elle grimpe sans difficulté dans les arbres, tuant ses proies par constriction. La situation de l'espèce n'est pas préoccupante, mais de très nombreux individus sont victimes de la circulation routière.



La Couleuvre à échelons n'est pas venimeuse, mais elle n'hésite pas à mordre la main de qui veut la saisir. Les échelons qui ornent le dos des juvéniles s'estompent au fil des ans et ne sont alors visibles que les bandes dorso-latérales.

Exuvie observée en 2015 et 2016 exactement au même endroit du lido entre Palavas et les Aresquiers (Hérault) (© J.-Paul. Marger)



Fiche 003 : la Couleuvre à échelon (album)



Couleuvre à échelon adulte dans le jardin de la photographe à Saint-Thibery le 04/04/21 (© Micheline Blavier)





Fiche 004: la Coronelle girondine Coronella girondica (Daudin, 1803)





Fiche 004: la Coronelle girondine (notes)

- Juvénile, le Vigan, Gard, diapo non datée (© Gérard Torreilles)
- Adulte, La Gardiole, Hérault, diapo non datée (© J.-Paul. Marger)
- 3 Adulte, Le Rouet, Hérault, photo non datée (© Claude Requirand)

Également connue sous le nom de Couleuvre bordelaise, ce serpent de petite taille (en moyenne 60 cm), de couleur grise, est souvent confondu avec la Coronelle lisse (fiche n° 5). Ces deux espèces peuvent exceptionnellement cohabiter mais dans des biotopes différents.

On trouve cette coronelle dans divers habitats méditerranéens (dunes, friches, garrigues) et même des jardins situés en ville. Elle se nourrit essentiellement de Lézard vert même adulte. Les jeunes individus consomment, eux, de petits lézards et de gros insectes.



La Coronelle girondine se caractérise, entre autres, par une une bande temporale sombre ne dépassant pas l'œil vers l'avant alors que chez la Coronelle lisse, elle se poursuit en avant de ce dernier.

De plus la Coronelle girondine possède une « larme » noire sous l'œil, bien visible sur ce cliché.

Adulte, Montaud, Hérault, 25/03/2009 (© Jean Maure)



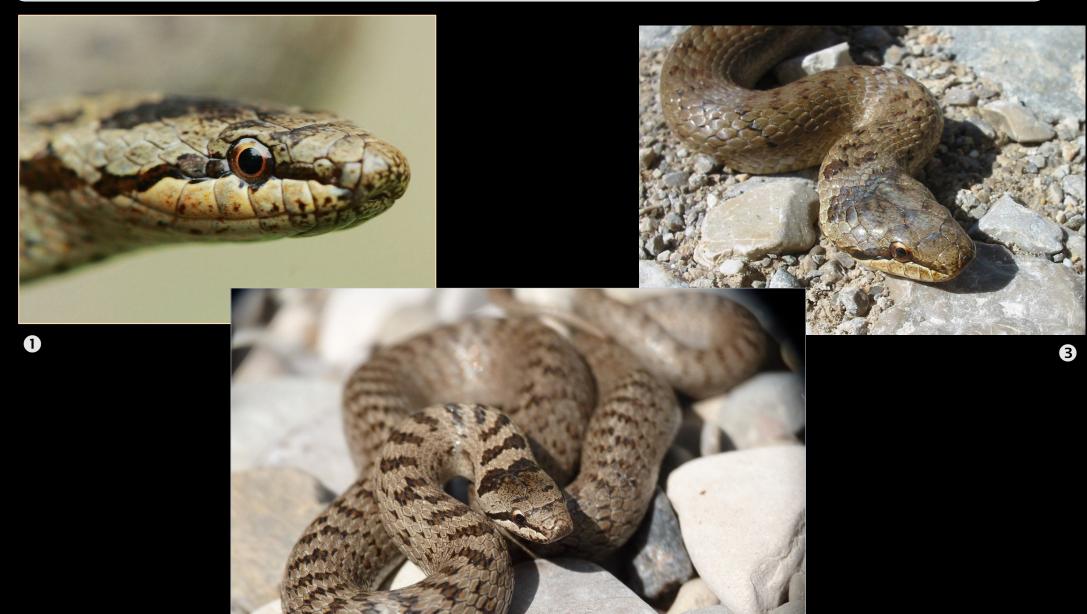
Fiche 004 : la Coronelle girondine (album)



Adulte, Montaud, Hérault, 25/03/2009 (© Jean Maure)



Fiche 005 : la Coronelle lisse Coronella austriaca (Laurenti, 1768)





Fiche 005: la Coronelle lisse (notes)

- Adulte, Aude, diapo non datée (© Gérard Torreilles)
- 2 Adulte, Monestier-du-Percy, Isère, 12/06/2011 (© Monique Taïb)
- 3 Adulte, Lalley, Isère, 21/04/2003 (© Bruno Fonters)

La Coronelle lisse est sensiblement de la même taille que la Coronelle girondine, mesurant de 50 à 60 cm en moyenne. Montagnarde, elle se rencontre essentiellement dans l'Espinouse, le Caroux et en Montagne noire où elle se nourrit principalement de Lézards des murailles. Elle peut se montrer ophiophage à l'occasion.

Dans notre région, elle est considérée comme une relicte médio-européenne. Contrairement aux autres couleuvres de notre pays, elle est vivipare : l'incubation des œufs se fait dans le ventre de la mère, l'éclosion ayant lieu fin août, début septembre.

Bien qu'inoffensive, elle est souvent détruite par l'homme par confusion avec la Vipère.



Fiche 006 : la Couleuvre helvétique Natrix helvetica (Lacepède, 1789)



p. 14

- ① Adulte, St Bauzille-de-Montmel, Hérault, 20/05/09 (© Jean Maure)
- ② Jeune en main, vers le col de la Serreyrède, Gard, 26/06/21 (© Aude Derouané)
- 3 Adulte, Hérault, diapo sans précision de lieu, 22/08/2007 (© J.-Paul Marger)

Cette belle Couleuvre à l'âge adulte (jusqu'à 140 cm) possède un collier jaune ou blanc qui orne son cou mais sa présence n'est pas systématique. Son principal habitat est aquatique. Elle y chasse des amphibiens, des invertébrés et occasionnellement des poissons.

Elle n'est pas venimeuse pour l'homme et c'est le seul ophidien d'Europe à simuler le mort s'il ne peut s'enfuir ou se cacher. Cette espèce ne semble pas menacée dans l'immédiat, mais une circulation automobile dense aux alentours de son habitat présente un risque réel pour elle.

Individu photographié le 29/04/2016 dans l'Hérault au Mont Agut, près de Graissessac. (© Jean-Claude Maure)



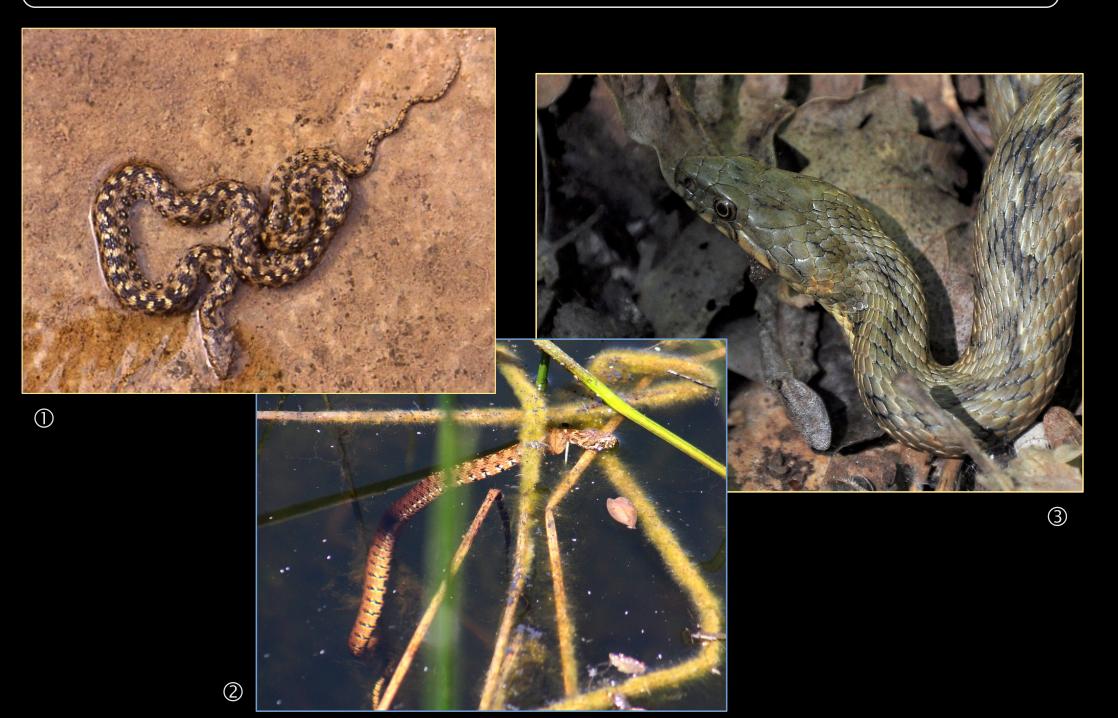




Adulte, mare de La Rigalderie, Gard (18/06/2001) © Claude Requirand



Fiche 007 : la Couleuvre vipérine Natrix maura (Linnaeus, 1758)





Bloc-notes « Reptiles et Amphibiens » La Couleuvre vipérine (notes)

- ① Adulte, La Cadière-et-Cambo, Gard, diapo non datée (© J.-Paul. Marger)
- ② Jeune, mare de Rogues, Gard, 26/06/2016 (© J.-Paul Marger)
- 3 Adulte, St Bauzille-de-Montmel, Hérault, 29/05/2014 (© Jean Maure)

Comme la Couleuvre helvétique, la Couleuvre vipérine est inféodée au milieu aquatique où elle chasse poissons, amphibiens (tant adultes que têtards ou œufs), mollusques aquatiques...

Si elle se sent menacée, elle se cache longuement. Saisie, elle enfle son corps et élargit sa tête en triangle en soufflant. Saisie, elle secrète également un liquide nauséabond à l'instar de la Couleuvre helvétique.



Individu victime de la circulation automobile sur la commune de lattes, près d'une roubine de la réserve du Méjean (Hérault).

Cette espèce tolère des eaux plus ou moins salées.

11/10/2012 (© J.-Paul. Marger)



Bloc-notes « Reptiles et Amphibiens » Fiche 007 (album)



Photo prise par Jean Maure au lac du Salagou dans l'Hérault, le 19/11/2014





Fiche 008 : la Couleuvre de Montpellier Malpolon monspessulanus (Hermann, 1804)









- Mâle adulte, Mauguio, Hérault, 04/1976, diapositive numérisée (© J.-Paul Marger)
- Femelle juvénile, Corconne, Gard, 05/04/2015 (© J.-Paul Marger)
- (3) Mâle adulte à l'affût parmi les pierres, 10/04/2017 (© Gilbert Lacassin)
- 4 Mâle adulte, Hérault (diapo non datée) (© Pierre Sibleyras)

Pouvant atteindre les deux mètres, cette couleuvre strictement méditerranéenne est la seule en Europe à présenter le dessus de la tête concave.

Elle consomme des petits mammifères, des reptiles, voire des oiseaux. Ses proies meurent rapidement car elle possède des crochets à venin fixes, situés au fond de la mâchoire supérieure, mais sa morsure est sans danger pour l'homme.

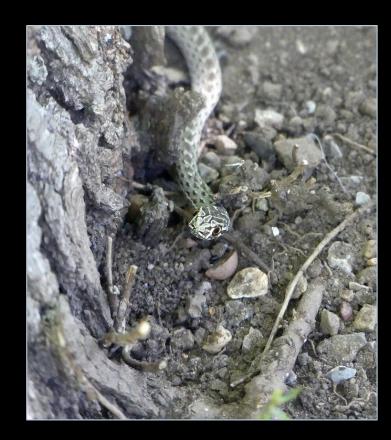
La situation de l'espèce n'est pas préoccupante, mais elle est également victime de la circulation routière.



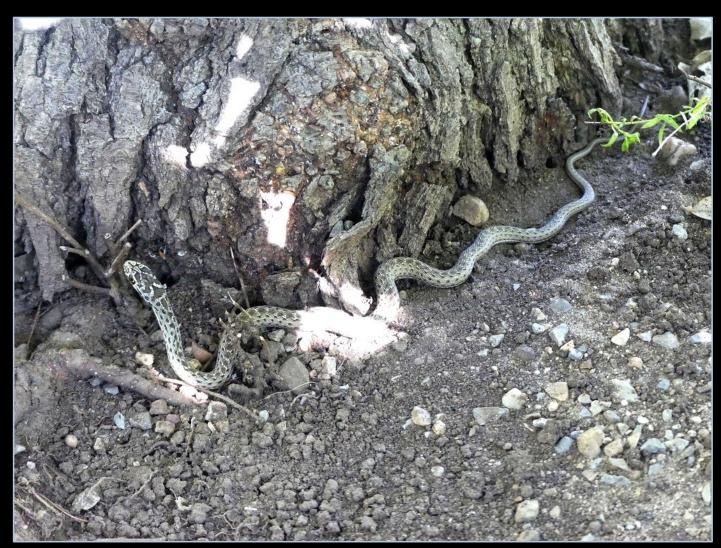
Mon aïeul m'a rapporté que, jadis, les gens de la campagne consommaient cette espèce de serpent sous le nom d'anguilles de haies.

Mâle adulte de Couleuvre de Montpellier écrasé au bord d'un chemin 26/10/2018 (© Michèle Blavier)





Femelle juvénile de Couleuvre de Montpellier prise au pied de la terrasse dans le jardin de la photographe à Saint Tibéry le 02/09/2019 (© Micheline Blavier)







Mâle adulte de Couleuvre de Montpellier dans un jardin à Soubès (Hérault) le 25/08/2020 (© Martine Bénézech)





Juvénile de Couleuvre de Montpellier photographiée à St Bauzille-de-Montmel (Hérault) le 29/05/2015 (© Jean Maure)





Femelle adulte de Couleuvre de Montpellier en train d'ingérer un Rouge-gorge à St Bauzille-de-Montmel (Hérault) le 30/09/2021 (© Jean Maure)



Fiche 009: la Vipère aspic Vipera aspis (Linnaeus, 1758)





Fiche 009: la Vipère aspic (notes)

- 1 Puyvalador, Pyrénées-Orientales, 14/07/2014 (© J.-Paul Marger)
- 2 Balmette, Pyrénées-Orientales, 04/08/2010 (© Franck Derouane)
- 3 Lac de Balmettes, Pyrénées-Orientales, 10/08/2024 (© Franck Derouane)

Principalement diurne, cette espèce est active tout au long de l'année, excepté en janvier, mais cette période se raccourcit avec l'altitude. Dans notre région, elle est pratiquement absente des basses plaines littorales.

D'aspect très variable, la Vipère aspic est représentée par plusieurs sous-espèces regroupées en deux clades. On trouve dans les Causses méridionaux la sous espèce Vipera aspis zinnikeri (photos ci-dessus) alors que la forme de garrigue Vipera aspis aspis occupe l'est du département.



Vipera aspis aspis est souvent observée dans les éboulis et les rochers des garriques à chêne vert.

Spécimen photographié à Puéchabon (Hérault) le 02/10/2015 (© Jean Maure)



Fiche 009 (Album)



Jeune Vipère aspic Vipera aspis zinnikeri en bordure d'une piste forestière venant de prédater un Lézad des murailles en Capcir (Pyrénées-Orientales).

① 13 h.48

2 13 h .49

3 13 h .51

05/05/2014 (© J.-Paul Marger)



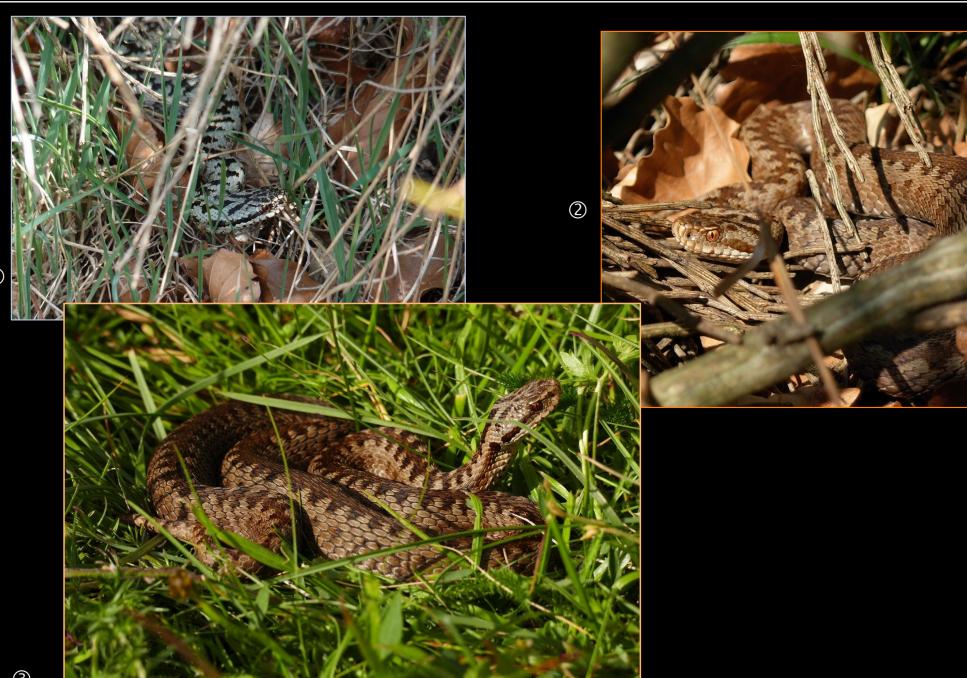
Bloc-notes « Reptiles et Amphibiens » La Vipère aspic (album)



Vipère aspic Vipera aspis aspis photographiée au Pompidou en Lozère le 05/05/2018 (© Jean Maure) Sa langue bifide lui sert à capter les odeurs et la chaleur dégagée par une proie potentielle.



Fiche 010 : la Vipère péliade Vipera berus (Linnaeus, 1758)





Bloc-notes « Reptiles et Amphibiens La Vipère péliade (notes)

- ① Mâle adulte, Sagnes et Goudoulet, Ardèche, 17/04/2011 (© Monique TaÏb)
- ② Femelle adulte, Sagnes et Goudoulet, Ardèche, 29/04/2007 (© Rémi Fonters)
- ③ Femelle adulte, Sainte Eulalie, Ardèche, 14/06/2020 (© Monique Taïb)

On peut rencontrer cette espèce au cours d'une excursion botanique au mont Lozère par exemple (alors qu'elle manque dans les massifs de l'Aigoual et du Caroux) où elle occupe les lieux frais et humides.

Elle se distingue de la Vipère aspic essentiellement par son museau non retroussé et l'iris de l'œil généralement rouge cuivré.

Outre les lézards et les micromammifères, elle consomme également des amphibiens.

Il faut éviter de la manipuler car sa morsure venimeuse peut présenter un danger pour l'homme.



La photographie animalière requiert une excellente connaissance du terrain, une bonne dose de patience et un équipement performant.

Un grand merci donc aux talentueux naturalistes qui m'ont permis d'utiliser leurs photos: Aude Derouané, Martine Bénézech, Micheline Blavier, Monique Taïb, Bruno Fonters, Claude Requirand, Franck Derouané, Gérard Torreilles, Gilbert Lacassi, Jacques Taïb, Jean Maure, Pierre Sibleyras et Rémi Fonters.

Je réitère mes remerciements à Philippe Geniez, de l'École pratique des hautes études qui, après avoir supervisé un précédent diaporama sur les lézards, a bien voulu revoir et corriger au besoin celui-ci.

Si vous lisez ces lignes, c'est que vous avez visionné toutes les diapositives composant ce deuxième bloc-note consacré aux reptiles et qu'il ne vous a certainement pas laissé indifférents. Rendez-vous donc au prochain diaporama qui sera consacré aux amphibiens.

Bien cordialement. j-p Marger